

## **OVIDE *Ars amatoria* (L'Art d'aimer)**

Traduction du Livre I, Incipit (ou préambule) par Henry Bornecque, éditions Les Belles Lettres, Paris 2008.

S'il est quelqu'un de notre peuple à qui l'art d'aimer soit inconnu, qu'il lise ce poème, et, instruit par sa lecture, qu'il aime. C'est l'art avec lequel la voile et la rame sont maniées qui permet aux vaisseaux de voguer rapidement, l'art qui permet aux chars de courir légèrement : l'art doit gouverner l'Amour. Automédon excellait à manier un char et les rênes flexibles ; Tiphys était le pilote de la poupe hémonienne. Moi, Vénus m'a donné comme maître au jeune Amour ; c'est le Tiphys et l'Automédon de l'Amour que l'on me nommera.

Il est farouche, à la vérité, souvent rebelle à mes leçons, mais c'est un enfant, âge souple et qui se laisse guider. Le fils de Philyra forma par les sons de la cithare Achille enfant, et, grâce à cet art apaisant, dompta son âme farouche. Lui qui terrifia si souvent ses compagnons, si souvent ses ennemis, on croit qu'il trembla devant ce vieillard chargé d'années ; ses mains, dont Hector devait sentir le poids, quand son maître le demandait, il les présentait aux verges. Chiron fut le précepteur du petit-fils d'Eaque ; moi, je suis celui de l'Amour. Tous deux sont redoutables, étant nés tous deux d'une déesse.